Version NET

Avril 2023

Le journal de FERME

Fédération pour promouvoir l'**E**levage des **R**aces domestiques **ME**nacées

Tourterelle rieuse

La Comtoise

Photos et élevage
Ambroise BURY

Les rendez-vous du N° 93 :

Poule Comtoise - Tourterelles rieuses
Mouton Barbari La Shimaoré (Mayotte)
Vache Bleue du Nord - Porc Kunekune
Dindons « nains »
...

DIFFUSION avec les partenaires de l'action « ORPHELINES »

(cf p.21 et 22)

Un cadeau pour vous...

Ce N° vous est offert

via le NET.

C'est une copie du journal papier adressé à nos adhérent.e.s en avril 2023.
On y présente des animaux de ferme de **races à faible effectif**.

Notre association (créée en 1990 et composée uniquement de bénévoles) **:**

- informe le public sur ces races rares,
- agit, avec ses adhérent.e.s pour leur conservation,
- tisse des liens entre les actrices et les acteurs de la sauvegarde,
- inventorie les "races orphelines" menacées de disparition,
- soutient les donneuses et les donneurs d'alerte,
- diffuse leurs appels,
- aide au financement d'actions de sauvetage.

Etc.

Pour plus d'infos sur nos actions, clic.

Regards d'Antan: *Croquis à croquer !*

La gardeuse de dindons
Une image du passé - Dessin **Ch. JACQUE** 1865 Wikicommons

Liens internet actifs

dans ce N°

Retrouver
TOUS
nos partenaires
p.21 et 22.

Édito

Quadra et citadine, j'entends les revendications pressantes de mes amis verts et parfois vertueux. Nous pouvons comprendre aisément les origines du mouvement végan, défense du bien-être animal face à la violence de l'industrie de la viande.

Je réponds chaque fois avec la même conviction. Il existe une autre voie, et des voix portent ce projet.

À ceux qui s'inquiètent de la diminution des ressources hydrauliques en France, mais aussi dans de nombreux autres pays impactés par les changements climatiques, la lecture de FERME constitue un réconfort. À ceux qui rêvent d'une relation au vivant, à la terre, au monde animal, l'élevage est une leçon de vie. Depuis la naissance de l'humanité, les animaux nous font grandir. Nous n'existons pas sans eux. En germe se pose cette question : que signifie « être humain » sans les animaux ?

Résistance, beauté et partage, trois mots qui résonnent quand on découvre grâce à vous la vache Bleue du Nord, le mouton Barbari la Shimaoré, la poule Comtoise et, bien sûr, la tourterelle Rieuse. Dindons nains et porc Kunekune sont également des trésors à l'honneur dans ce numéro.

L'origine d'une caractéristique, d'un trait génétique importe moins que son intégration dans l'héritage d'un groupe. C'est ainsi qu'il devient un élément authentique de notre patrimoine culturel. Nous ne pouvons que remercier ici ceux et celles qui participent à la conservation et à l'enrichissement de notre relation au vivant.

Bonne lecture !

Cécile RICHTER

Une lectrice de FERME et fervente admiratrice du travail des éleveurs des races domestiques menacées.

Deux liens à explorer :

« **Orphelines** » https://association-ferme.org/2023/06/les-races-orphelines.html

« **Le champ** » **des possibles"** https://association-ferme.org/2023/07/ferme-indispensables.html

Sommaire de ce N° :

Édito p. 3

Ici :

p. 4 et 5 La **vache Bleue du Nord**, un excellent exemple de relance.

p. 6 et 7 Le **mouton Barbari La Shimaoré**, autre race mahoraise très menacée.

p. 8 et 9 Une **« orpheline » en grand danger**, la **poule Comtoise**.

p. 10 et 11 La **tourterelle Rieuse**, reine du pastel.

p. 12 « **Réflexions** » : **Par les temps qui courent...**

p. 12 à 15 **Rubriques diverses**.

avec p. 14 « **Mouvement d'Humeur** » **: Des trous dans la raquette !**

Ailleurs :

p. 16 Les **dindons « nains »** seront-ils oubliés ?

p. 17 Le **porc Kunekune**, roi des prairies !

Autrefois :

p. 2, 12, 18 **et 19 « Croquis »** : **La garde des dindons** - Quelques **canards** - **Vache Anglès**

p. 19 « **Regards d'Antan** » : Dindons (suite - voir aussi « Humour »)

Mais aussi :

p. 20 La **chèvre Angora** nous en fait voir de toutes les couleurs !

RELECTURE : *Merci à Agathe, Anne, Charles, Fabienne, Mathieu, Nicole et Yves.*

Le journal de FERME*

Association Loi 1901
N° 93 - Avril 2023

Articles publiés sous la responsabilité exclusive de leurs auteurs.
Impression IPM 42600 Montbrison
N° ISSN 1779-6938

—> **Contact :** Georges JOUVE
18 Place du Chapitre 42130 Leigneux
Tél. 04 77 76 19 91 (Heures repas)

associationferme@orange.fr

ou via formulaire blog
https://association-ferme.org/contact

* Bulletin interne
adressé aux adhérent(e)s.

Tarif : P. A. F.
4 € le N° + Port 2 €

Ce journal est complété par un BLOG *(photos)* :
https://www.association-ferme.org

Pour joindre FERME

*** Président** Georges JOUVE
18 Place du Chapitre 42130 Leigneux
Tél 04 77 76 19 91 (Heures repas)
associationferme(at)orange.fr

**** Trésorier**
FERME Chez Daniel PIQUET
136 chemin du Provençal 01480 Fareins

Envoyez vos cotisations à cette adresse .
Tarifs : "normal" 30 €, couple 35 €,
revenus modestes 20 €.

Infos et adresses bétail
M. Georges JOUVE *
Tél 04 77 76 19 91 (Heures repas et A. M.)

Infos et adresses basse-cour...
M. Jean-François BRIDOU
Le Grand Domaine 58300 Avril sur
Loire - Tél. 03 86 25 52 19
Entre 19h00 et 21h00
bridou(at)wanadoo.fr

Annonces (gratuites)
associationferme(at)orange.fr

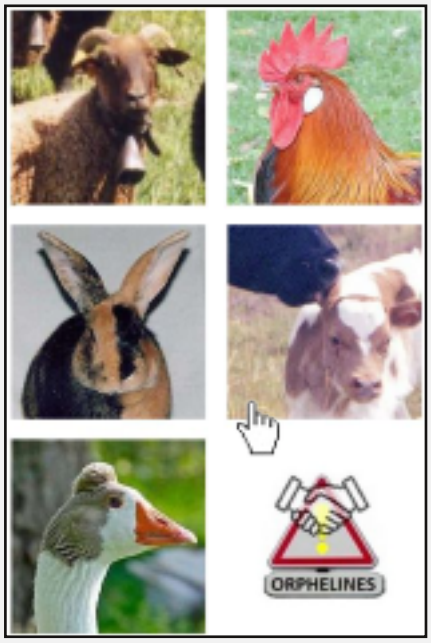
Catalogue adhérents éleveurs
D. PIQUET ** dpiquet(at)club-internet.fr

Remplacer (at) par @

Actions orphelines

en cours :
Coq Gaulois, brebis Marron des Aravis
vache Bretonne ancienne, oie du Tarn
et lapin Japonais...

Contactez FERME * qui fera suivre.



BLOG :
https://www.association-ferme.org

Race relancée

La vache Bleue du Nord

Elle a tout pour reconquérir sa région.

Préambule :

Un des membres de FERME, **M. Yann PRVULOVIC**, est passionné par les races bovines à faible effectif. Il a attiré notre attention sur plusieurs d'entre elles. Voici, ci-dessous, un texte qu'il nous a adressé pour présenter **une vache méconnue**. Merci à lui !

« **La Bleue du Nord** est une race de vache emblématique du Nord de la France et originaire de la Belgique où elle s'est parfaitement adaptée dans les prés de l'Avesnois. La Bleue est une race mixte, les éleveurs du Nord l'apprécient aussi bien pour sa viande que pour son lait. Race méconnue mais traditionnelle de la région, elle est reconnaissable à ses taches de couleur gris bleu joliment dessinées sur sa robe blanche voire toute grise ou toute blanche. Avant la première guerre mondiale, les troupeaux de Bleues du Nord étaient très répandus dans le Nord-Pas-de-Calais. Pourtant, après la seconde guerre mondiale vers les années 1950, le ministre de l'agriculture avait décidé d'abandonner cette race locale. Les Bleues du Nord ont été délaissées par des éleveurs au profit de la Prim'Holstein, la plus productive et la plus répandue à travers le monde.

Aujourd'hui, on en compte plus de 1000 dans la campagne du Nord. Certes la quantité du lait de la Bleue du Nord est moins importante que celle de la Prim'Holstein, mais sa qualité est extraordinaire car il est plus riche en matières grasses et en protéines que celui de la Prim'Holstein. Le lait de cette vache rustique et 100% Ch'ti est transformé tous les jours en **Maroilles**, le fromage typique de la région. Un nouveau fromage a vu le jour, **le Pavé Bleu**, reconnu avec sa croûte qui rappelle la couleur de la vache Bleue du Nord. Comme le Maroilles déjà présent, il est lui aussi fabriqué à partir du lait de la Bleue du Nord.

Gilles DRUET est éleveur de Bleues du Nord tout comme son père dont il a repris l'exploitation familiale. Une de ses vaches, Imminence, la plus belle des Bleues du Nord, était à la tête d'affiche du Salon International de l'Agriculture 2019. Elle a donné naissance à deux fils, Roméo et Rodéo, les deux frères jumeaux. Gilles est fier lui aussi, surtout pour ses vaches laitières qu'il affectionne tant.

Yann PRVULOVIC

BONUS : Vidéos de la Bleue du Nord et son éleveur dans le journal Midi en France. »

- Dans le Nord, les vaches voient la vie en bleu (2013).
https://youtu.be/mQ0jzGw50nc
- **Le pavé bleu,** fromage pour valoriser la Bleue du Nord (2019).
https://youtu.be/1eXRy7_rP2Y
- **Imminence,** la vache star du salon de l'agriculture (2019).
https://youtu.be/JhSioquspqA

La famille DRUET avec Imminence.

Le sauvetage d'une race est souvent l'aboutissement d'une passion : celle d'une personne ou, pour la Bleue du Nord, d'une famille. Et, la passion a une vertu, elle est **contagieuse** !

Merci à **Charlène GREFE** et à **Laetitia BILLES** pour leur aide.

Autres informations :

Continuons ensemble à découvrir cette race à nouveau bien défendue dans son berceau et posons tout d'abord deux questions.

- Est-elle une « orpheline » ?

NON. Bien au contraire, **elle est un excellent exemple** du chemin à parcourir et, surtout, des soutiens à obtenir pour quitter cet état car orpheline, elle l'était, il y a peu !

- Doit-on la ranger dans notre rubrique « À surveiller » ?

Difficile de prédire son avenir mais elle bénéficie en tant que bovin, tout comme les autres membres de son espèce, d'une attention toute particulière. Chaque année, c'est une vache qui devient égérie du fameux Salon International de l'Agriculture, pas une chèvre ou un mouton et, encore moins, un dindon ou une autre volaille.

Historique :

C'est en 1896 que les fédérations d'élevage et Herd-books provinciaux sont créés. Ils se fixent pour objectif de développer une race Bleue locale. En France, elle fait son apparition dans les cantons de Valenciennes, Bavay, Maubeuge, Avesnes sur Helpe. Il y a aussi de gros effectifs en Belgique.

En 1910, la population était estimée à 500 000 têtes. Après le choc de la première guerre mondiale, le cheptel est reconstitué. Un standard est fixé et le contrôle laitier systématisé. Un Herd-book est créé en 1923. La race sera à deux fins *(lait et viande)*.

Menaces sur la race :

Après les années 1945, la situation ne sera plus la même des 2 côtés de la frontière. En Belgique, la race se maintient en bonne place.

En France, **le ministre de l'Agriculture Quittet la raye de la liste des races françaises !** La Bleue du Nord entre dans sa période noire (1947-1970). Heureusement, un noyau d'éleveurs passionnés ne se résout pas à cette situation et garde le cap. En 1970, l'autorisation d'importer des semences de taureaux de Belgique est enfin obtenue.

La reconnaissance officielle de la race par le Ministère de l'agriculture suivra en 1983. L'année 1991 voit la création de l'**Union Bleue du Nord**.

Renaissance :

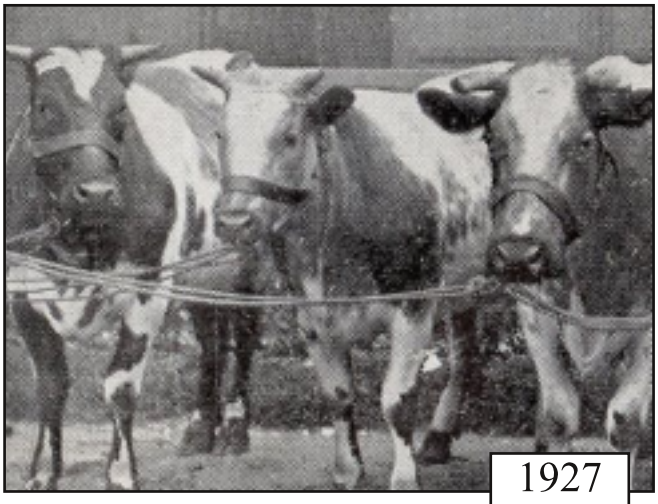
Peut-on employer ce mot quand on est passé de plusieurs centaines de milliers d'animaux à quelques centaines puis quand est franchi le seuil des mille têtes ? En tout cas, **tout est en place pour revitaliser la race** : association dédiée, divers partenaires officiels, personnes assurant le suivi... Et, très important, n'oublions pas le fromage lié à la race : **le Pavé Bleu !** La population reste encore trop faible mais elle semble stabilisée.

Source :

Site officiel de l'Union Bleue du Nord

https://www.bleuedunord.fr/-La-Bleue-du-Nord-

Contact : **Laetitia BILLES** Tél. 03.62.26.36.30



1927

De sa caractérisation à sa reconnaissance,

un long chemin pour...

Le mouton Barbari la Shimaoré

Autre race mahoraise en grand danger.

Il est élevé depuis des siècles par les mahorais. Son nom signifie « mouton de Mayotte » en Shimaoré, qui est la langue traditionnellement parlée à Mayotte. Il semble être originaire du continent africain, comme la chèvre locale mahoraise nommée « Mbouzi ya Shimaoré ». Les moutons sont souvent conduits par petits troupeaux d'une quinzaine de têtes en moyenne. Ils sont élevés pour la viande et sont consommés pour des événements familiaux ou religieux.

Connu depuis toujours sur l'île, l'idée de faire reconnaître le mouton Barbari la Shimaoré parmi les races françaises est très récente. Il reste plusieurs étapes à franchir avant de pouvoir prétendre à sa reconnaissance nationale.

Caractérisation de la race :

La première étape en amont de la reconnaissance est la description des caractéristiques de la population. Le mouton Barbari la Shimaoré a été caractérisé en 2017 dans le cadre du projet européen DEFI Animal. Ce projet a été mené par le CIRAD (centre de coopération international en recherche agronomique pour le développement), la CoopAdem (coopérative d'éleveurs mahorais) et la CAPAM (chambre de l'agriculture, de la pêche et de l'aquaculture de Mayotte) dans le cadre du Réseau d'Innovation et de Transfert Agricole (RITA) de Mayotte.

Pour caractériser la population, 100 ovins locaux provenant de 20 élevages répartis dans l'île ont été phénotypés. Le phénotypage a permis de déterminer les caractéristiques physiques des animaux de la race.

Le mouton Barbari la Shimaoré est un animal de taille moyenne d'environ 55cm de hauteur. Une de ses spécificités est d'avoir **une queue grasse**. C'est un mouton à poils, il ne possède donc pas de laine et n'a pas besoin d'être tondu. Plusieurs couleurs de robe existent : noire, rouge claire, rouge foncé, fauve ou gris. Les trois motifs (pie, moucheté et uni) sont présents dans la population. La quasi-totalité des moutons mahorais naissent sans corne. La taille de ses oreilles constitue une autre particularité de ce mouton insulaire. En effet, plus des trois quarts des moutons Barbari la Shimaoré ont de grandes oreilles pendantes, mais 15% ont de petites oreilles et 6% ont des moignons d'oreilles (cf miniatures couverture et photo p.7). Cette microtie (réduction de la taille des oreilles) pourrait être due à un gène appelé « HMX1 », qui entraîne aussi des malformations des oreilles chez d'autres races de moutons (Magnier 2021).

Une cinquantaine de moutons Barbari la Shimaoré ont été génotypés, c'est-à-dire que leur ADN a été extrait et analysé. Cela a permis de connaître l'origine de la race et sa proximité avec les autres races connues. Le mouton Barbari la Shimaoré est génétiquement proche des races africaines à queue grasse, telles que la Red Maasai et la Ethiopian Menz. L'analyse génétique a prouvé que le mouton Barbari la Shimaoré est une population différente des autres. Ainsi, elle est considérée comme une population à part entière.

Evaluation des effectifs :

Il est malheureusement très difficile de connaître les effectifs de moutons Barbari la Shimaoré sur l'île de Mayotte. La seule estimation que nous pouvons avoir provient du recensement agricole de 2010 (AGRESTE 2011). Il indique environ 1 000

ovins présents sur le territoire. Ce chiffre remonte à plus de 10 ans mais les effectifs semblent avoir un peu augmenté depuis. Le mouton Barbari la Shimaoré est une population dont les effectifs sont faibles et qu'il est important de conserver.

Gestion de la race :

Une association pour la conservation des races locales mahoraises verra le jour en 2023. Cette association aura pour rôle la gestion du mouton, de la chèvre et du zébu de Mayotte.

Il existe actuellement un Groupement des Producteurs Mahorais d'Ovins et de Caprins (GPMOC), créé en 2020 et comprenant une trentaine d'éleveurs d'ovins et/ou de caprins. En amont de la création de l'association pour la conservation des races locales mahoraises, le GPMOC a choisi de s'impliquer dans les races locales de l'île en choisissant le nom Barbari la Shimaoré pour le mouton local de Mayotte.

Demande de reconnaissance de la population :

La future association de conservation assurera un certain nombre de missions pour sauvegarder cette population. Elle va notamment œuvrer à la demande de sa reconnaissance via l'établissement d'un programme de sélection pour la conservation du mouton Barbari la Shimaoré.

Le mouton Barbari la Shimaoré est une population unique et adaptée à son territoire. Proche des races d'Afrique de l'Est, il fait partie des rares races françaises à poils avec une queue grasse. Sa très bonne adaptation au climat tropical humide fait de ce mouton un animal à conserver, d'autant plus qu'il ne resterait qu'un millier d'individus.

Audrey ROZIER

Contact : **CIRAD** audrey.rozier@cirad.fr

Photos **Audrey ROZIER**

Bibliographie :

- AGRESTE, 2011. Synthèse illustrée du recensement agricole 2010. Mamoudzou. ISBN 978-2-11-097681-9.

- MAGNIER J., 2021. Montpellier SupAgro - Contribution à l'étude génomique des histoires démographique et adaptative des bovins et ovins de l'Océan Indien.

Une chèvre, un mouton et...

Le zébu mahorais

Pour ce dernier, la reconnaissance est déjà acquise !

Le zébu mahorais est une **espèce endémique depuis plus de 900 ans**. Le climat, les parasites, ne sont donc pas un problème pour lui. Il aurait pu être le sujet de notre rubrique « Résistance ». En brousse comme en ville, il est incontournable et fait partie du paysage. À Mayotte, on le rencontre partout.

Reconnu depuis 2018, il a déjà bénéficié d'un suivi. Celui-ci avait déjà démarré dès 2012. Le CIRAD et la Coopérative agricole des éleveurs de Mayotte (CoopADEM) travaillent de conserve pour lui assurer un avenir.

Espérons que les croisements avec d'autres bovins ne prendront pas de vitesse les démarches engagées pour son sauvetage.

© Rose de LAMBERTERIE

Il en reste encore !

La poule Comtoise

Une race fixée récemment en grand danger.

Préambule :

Dans le n°92 *(cf article poule Gardoise)*, nous avons souligné que chaque action pour sauvegarder ou développer l'agrobiodiversité est le fruit d'une chaîne de passionné·e·s qui, à tour de rôle, s'impliquent pour promouvoir, élever, sélectionner et diffuser une race.

Pour la Comtoise, nous pensions que cette chaîne était rompue. En effet, **M. Jean-Emmanuel EGLIN** qui a fixé cette poule et dont nous saluons vivement le travail, a dû cesser de l'élever, il y a plusieurs années.

Mais de façon tout à fait imprévue, nous avons découvert qu'une personne en avait encore. Il s'agit de **M. Ambroise BURY** que nous avons contacté. Il a accepté de tenter avec nous de relancer cette race.

Laissons-le, tout d'abord, nous raconter sa rencontre avec cette poule.

Une passion née très tôt :

Depuis tout gamin, je suis passionné par les poules. Mes grands-parents avaient une ferme et je passais beaucoup de temps chez eux. Je les ai toujours accompagnés vendre les produits de la ferme sur les marchés de Louhans, Chatillon-sur-Chalaronne, Bourg-en-Bresse et bien d'autres. Je passais mes vacances d'été chez eux à observer le comportement des poules, les nourrir, les apprivoiser, … et même leur parler. J'arpentais les allées des marchés et des salons à la recherche de races d'exception.

Et puis, j'ai grandi :

Ma vie de jeune adulte m'a quelque peu éloigné de cette passion jusqu'au jour où, mon épouse et moi, avons acheté la ferme du domaine de Dananche. Enfin une maison avec suffisamment de terrain pour faire renaître ma passion. Nous avons eu un trio de Hambourg naines avant même d'investir les lieux. Et à partir de là tout a commencé. Je suis devenu éleveur de poules pondeuses (des poules rousses). Je commercialise les œufs sur les marchés de Lyon. J'ai voulu proposer à ma clientèle des paniers d'œufs originaux et donc différents de ce qu'ils ont l'habitude de voir. Pour me différencier, je voulais avoir des œufs de couleurs différentes et pour obtenir des œufs de couleur dissemblable des œufs beiges, j'ai commencé avec des œufs bien blancs pondus par des races de poules telles que la Leghorn ou encore la Bresse Gauloise (les miennes étaient noires). Mais je ne pouvais pas m'arrêter là.

Il me fallait des œufs bleus :

Je voulais des Cream Legbar et me suis rendu dans un élevage afin d'acheter quelques poules de cette race. Et **c'est dans cet élevage que j'ai découvert la poule Comtoise**. Je ne la connaissais pas et j'ai tout de suite été attiré par l'élégance de ces poules et la prestance du coq Comtois. Je suis tombé immédiatement sous le charme de cette grosse poule rustique et qui de plus, fait de gros œufs bleu-vert, objet de ma visite. C'était parfait pour venir compléter mon panier et attiser la curiosité de mes clients.

De nombreuses qualités :

De plus, les avantages de cette poule sont nombreux. La Comtoise est vraiment une très belle poule fermière avec beaucoup d'allure et peu farouche. Il existe plusieurs coloris ; les miennes sont coucou-argenté et ont les pattes bien jaunes. Elles sont résistantes et leur performance de ponte est plus que satisfaisante avec en moyenne 280 œufs par an contre 190 pour la Cream Legbar. Quand on commercialise des œufs, ce n'est pas négli-

Clarence et Abel BURY nous présentent un couple de Comtoises.

Des paniers d'œufs originaux ! (Pour le bleu, la Comtoise)

geable. De plus, le bleu-vert de la coquille est bien caractéristique et bien fixé. Ces poules de grande race ont un gros gabarit et une chair jaune excellente. Malheureusement, peu d'informations circulent sur la poule Comtoise car cette race n'est pas homologuée en France. Cela ne m'empêchera pas de poursuivre avec cette Comtoise, on ne peut plus satisfaisante pour moi de par toutes ses utilités (œufs, chair, ornement). Aujourd'hui je dispose de deux coqs et six poules coucou-argenté d'une même souche et d'un couple coucou-doré d'une autre souche.

Mon objectif est d'augmenter le nombre de sujets.

Ambroise BURY

Contact : ambbu11@hotmail.fr
ou téléphone 06 64 82 89 11.

L'appel est lancé

et nous remercions vivement M. Ambroise BURY qui est prêt à aider les personnes qui voudraient participer au sauvetage de la Comtoise. Cette poule, fruit des efforts de M. Jean-Emmanuel EGLIN qui a veillé à en faire une vraie fermière, doit reprendre son vol.

Alors à nous de jouer !

Merci de nous tenir informé·e·s si vous voulez adopter cette orpheline.

Les poules sont ma passion ...

donc en plus des Hambourg, Cream Legbar, Leghorn, Bresse Gauloise, j'ai également d'autres parcs avec notamment des Yokohama, Ketawa, Ameraucana, Marans (blanche et froment), Lakenfelder, Sumatra, Orloff, Cemani, Poule de Frise, Brahma GR, Bantam de Pékin, Padoues,…

Certaines de ces races sont à ma femme à qui j'ai transmis ma passion. Et l'histoire ne s'arrêtera pas là car la relève est assurée avec mes enfants tous aussi passionnés ! A. B.

Merci à **M. Jean-Claude PÉRIQUET** qui grâce à son livre

Ces races de volailles françaises qui n'existent pas

nous a permis de découvrir lors de sa parution bon nombre de trésors parmi lesquels **la Comtoise et l'oie du Tarn !**

Pour plus d'infos sur la Comtoise, contactez-nous. Une description détaillée de la race se trouve dans le livre précité.

Les photos de cette page ont été prises par M. Ambroise BURY dans son élevage.

Bérénice BURY nous présente un coq Orloff, autre race élevée dans la basse-cour familiale.

© Alain REY

La reine du pastel !

La tourterelle rieuse

Elle vous en fera voir de toutes les couleurs.

Bâtisseurs de BIODIVERSITÉ !

Dans le N°87, on a découvert la caille du Japon. Du fait de sa production d'œufs ou de viande, on peut sans hésiter lui donner une place parmi les animaux de ferme qui nous intéressent. Mais l'article qui suit vous surprendra peut-être.

Préambule :

Enfant, j'ai découvert cet oiseau en allant dans des fermes voisines et dans les jardins ouvriers de la cité minière où j'habitais. À cette époque, on trouvait facilement des sujets de couleur sauvage désignés sous le nom de **tourterelle rieuse** et, des blancs, alors appelés **colombes**.

Par la suite, quand il me fallait expliquer l'esprit qui anime FERME, je déclarais que nous nous intéressions tout autant à la tourterelle qui se trouvait dans la cage suspendue qu'à la vache qui était en dessous. Et ceci, sans oublier les hirondelles de cheminées qui nichaient entre les poutres de l'étable. Bien sûr, nous sommes très peu aujourd'hui à avoir connu l'époque des petites étables où le nom de chaque vache était inscrit au dessus de sa place...

Pardonnez-moi donc ce moment de nostalgie qui fait que, pour ma part, j'inclus la tourterelle rieuse parmi les animaux de ferme.

Étonnante diversité !

L'époque où l'on ne comptait que deux variétés de tourterelles rieuses est révolue. Découvrez la liste des variétés présentées lors d'un concours récent de la race :

« Lavande, Soyeuse blonde, Blanc crème, Argenté givré, Pêche, Sauvage, Gris perlé orange, Blanc perlé mandarine, Blanc perlé à dessus blanc mandarine, Cou coloré mandarine délavé, Colorée grise, Grison mandarine, Panaché bicolore blanc sauvage, Panaché à épaulettes bicolore blanc sauvage, Tacheté bicolore blanc gris, Soyeuse blonde, Huppée abricot cendré...»

Voilà qui a de quoi nous surprendre et susciter notre curiosité. On compte aujourd'hui des dizaines de tourterelles rieuses domestiques différentes !

Tout comme pour la caille du Japon, la domestication a permis en quelques décennies de fixer une variété incroyable de types. M'intéressant à l'agrobiodiversité depuis plus de trente ans, je ne cesse d'aller de surprise en surprise. Je tenais à vous faire partager celle-ci.

C'est aussi une bonne occasion de rappeler le rôle joué par les éleveuses et les éleveurs amateurs dans la sauvegarde et de souligner que l'agrobiodiversité ne cesse de s'enrichir.

Remercions donc tous les bâtisseurs de biodiversité !

Georges JOUVE

Contact : (Cf encart du Club de race)

Tourterelle domestique soyeuse

wikipedia © Lilian Briot

Cet oiseau superbe aux couleurs pastel est bien différent de la tourterelle au coloris sauvage (Streptopelia Roseogrisea risoria sauvage) de mon enfance.

Son plumage est, lui aussi, différent (soyeux).

On commence d'ailleurs à rencontrer des sujets avec de nouveaux attributs : huppe, coquille, visière ou toupet... mais ils restent très rares.

Attendons-nous donc à d'autres surprises !

Le Club Français de la Tourterelle rieuse :

Ce club très actif compte de nombreux membres. Son site vous apportera une foule d'informations. Vous pourrez y admirer tous les coloris, robes (et autres attributs) de leur « univers » ailé.

https://clubfrancaistourterellerieuse.jimdofree.com/

Président : **Vincent Chéradame** vincentcheradame@live.fr

Secrétaire : **Alain REY** Le petit Clos 24800 NANTHEUIL alain.rey55@orange.fr

Tout comme pour la caille Japonaise !
(cf N°87)

Ne confondons pas :

La tourterelle rieuse présente dans nos expositions (streptopelia roseogrisea risoria) est la forme domestique avec des **mutations de couleurs** de la tourterelle rose et grise d'Afrique (streptopelia roseogrisea).

Notons qu'un certain nombre de coloris sont le **fruit de croisements** avec les espèces voisines : la tourterelle turque (streptopelia decaocto) et la tourterelle des bois européenne (streptopelia turtur), en particulier.

L'introduction de ces apports extérieurs doit se faire sans modifier la morphologie, la taille, le comportement ou le chant de la tourterelle rieuse.

Sa longueur est de 25 à 27 cm de l'extrémité de la queue à la pointe du bec pour une masse d'environ 170 g.

La Tourterelle des Bois (1) :

Vous pouvez la voir sur la photo en bas de page mais pour ce qui est de la voir en réalité, c'est une autre histoire... Cet oiseau mesure 25 à 28 cm de longueur pour une envergure de 49 à 55 cm et une masse généralement de 120 à 150 g. C'est le plus souvent par son chant que l'on repère la tourterelle des bois car elle reste volontiers confinée dans la végétation. Son roucoulement est doux, comme étouffé. Ses effectifs sont en forte régression (source wikipedia) !

La Tourterelle Turque (2) :

Par contre, aucun problème pour observer ce colombidé. Mesurant environ 32 cm de long pour un poids compris entre 125 et 225 g, elle est plus « grosse » que notre petite tourterelle domestique. C'est un oiseau au dos beige pâle tirant vers le gris vineux bien reconnaissable à son demi-collier noir derrière le cou.

Au contraire de la tourterelle des bois, elle s'est installée au plus près des habitations et, elle est tout à fait à l'aise à notre proximité. C'est, sans doute, ce qui explique le développement spectaculaire de ses effectifs qui reste une énigme pour les personnes qui l'étudient. La voyant couramment, nous avons oublié que le premier cas de nidification en France dans le département des Vosges n'a été constaté qu'**en 1952 !**

Sources : Wikipedia et Oiseaux.net
Photos wikipedia

(2) © Yves HOEBEKE

(1) © KARELEM

« Réflexions »

À propos de l'alimentation carnée...

Par les temps qui courent,

beaucoup de certitudes sont battues en brèche. Nous pensions que manger de la viande était important notamment pour être en bonne santé. Aujourd'hui, la déforestation massive pour la culture du soja destiné à l'alimentation animale, l'impact de celle-ci sur l'environnement (1kg de protéine animale nécessite plus de 10 kg de protéine végétale), les études médicales qui prouvent que manger trop de viande n'est pas bon pour notre santé sont des réalités. Face à ces réalités, la défense des races d'animaux à faible effectif a-t-elle toujours sa place ? J'ai déjà été interpellée à ce sujet et j'ai dû trouver **des arguments pour expliquer notre démarche** de sauver des races anciennes.

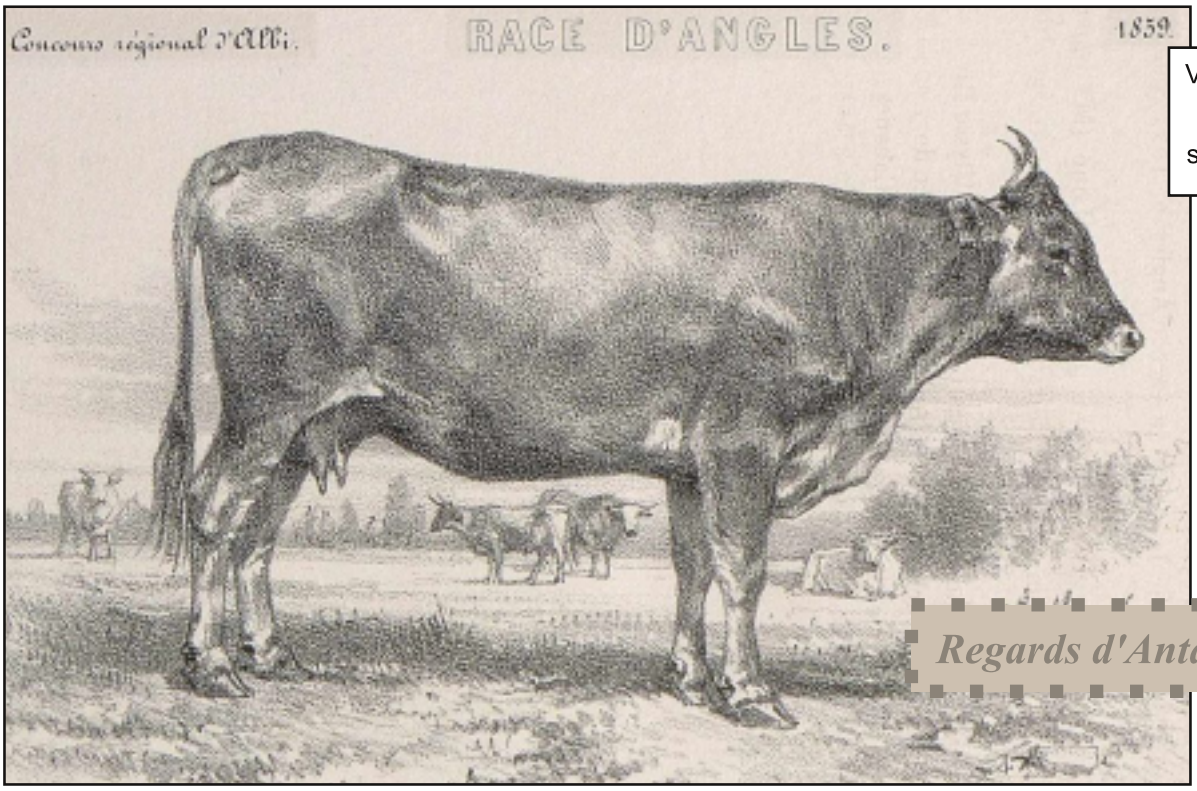
Ne confondons pas l'élevage industriel et l'élevage dans de petites exploitations respectueuses des animaux et de leur diversité génétique.

Être végétarien voire végétalien, est un choix personnel. Le consommateur doit pouvoir choisir son mode d'alimentation. Par contre, il est plus qu'urgent de lui proposer de consommer moins de viande mais de meilleure qualité, issue d'animaux rustiques ayant un minimum d'impact sur l'environnement (pas de nourriture OGM, races d'animaux non sélectionnés à l'extrême…). Ce peut être **une opportunité**, pour toutes nos races, de retrouver un intérêt auprès des éleveurs et des consommateurs.

Je suis présidente d'une association promouvant une race ancienne de volailles à faible effectif et pour la pérenniser, nous avons créé une petite filière pour des éleveurs engagés. À titre personnel, après avoir beaucoup réfléchi sur ces défis à mener, j'ai beaucoup réduit ma consommation de viande. Je ne mange que le surplus de mon élevage ou de la viande achetée chez des agriculteurs responsables.

Le débat est ouvert.

Évelyne TÉZIER
evelyne.tezier@wanadoo.fr



Voir biblio. page suivante...

Regards d'Antan :

Partenariat races et populations orphelines

Retisser des liens :

Avec le temps qui s'écoule, les responsables de nos associations amies changent. Il nous faut donc renouer les contacts. Pour cela, nous avons assisté à l'A.G. du **Club du Lapin-chèvre** et contacté le **C.S.R.A.N.** (races avicoles normandes) afin de mieux connaître les équipes actuelles.

Nous allons, au fil des jours, en contacter d'autres.

Nous sommes heureux de compter **l'association Div'Agri et le Club de la poule Gardoise**

parmi les partenaires des actions « orphelines ».

cf https://www.divagri.fr/ et https://clubavicolegardois.com/

APPEL : Nous attendons vos propositions.

Actions orphelines

Dernières nouvelles...

- Un anniversaire important pour le Coq Gaulois !

2023 est l'année du centenaire de l'homologation de la race. Le coq Gaulois était donc représenté au salon de l'agriculture grâce au Conservatoire*, à la FFV et au BGCF sur le stand de la SCAF. **Damien VIDART**, toujours fidèle au poste, a promu avec succès notre emblème national.

Malheureusement, pour des raisons sanitaires, aucune volaille n'a été acceptée sur le salon. Mais cette absence a été remarquée et des inquiétudes exprimées quant au maintien de l'agrobiodiversité de nos basses-cours. **Agrobiodiversité**, voilà un mot qui commence à s'installer dans les têtes. L'INRA (stand voisin) a été intéressé et le contact est établi pour un éventuel partenariat pour l'étude de la génétique de la race.

Contact : * **Conservatoire du coq Gaulois** Tél. 03/25/21/24/33 ou 06/27/11/02/55

- Un coup de main pour le Lapin-chèvre :

Les membres de cette association souhaitent que nous mettions à nouveau le Lapin-chèvre en lumière. Ce sera fait très bientôt. Les années qui viennent de s'écouler ont été très difficiles pour tous les clubs veillant sur les animaux de la basse-cour. Le nombre de leurs adhérent·e·s est très souvent en baisse.

© Pierre-Alain FALQUET

Contact : **Aurélien PINAUD** Tél. 06/33/86/06/40

- Club pour la Sauvegarde des Races Avicoles Normandes (C.S.R.A.N.) :

En 2023, cette association amie va veiller plus particulièrement sur le **dindon Normand** devenu confidentiel afin de le relancer. L'alerte est également donnée pour la **poule de Dampierre** *(photo de gauche)*, race « orpheline » car non-reconnue et à très faible effectif. Là aussi, FERME mettra ces animaux en avant très bientôt.

Contact : **Olivier COUSSON** Tél. 06/86/78/89/13

- Conservatoire des races d'Aquitaine :

Cette association veille sur deux « orphelines » à très faible effectif : **La Betizu** (cf n°89) et **la Marine** *(photos ci-dessous)*. Pour cette dernière, un programme de sélection a abouti en 2009 à la constitution d'une population stable de 20 vaches et 6 taureaux indemnes de leucose sur au moins deux générations. À compter de cette date, le développement de la race a pu démarrer avec la création de nouveaux élevages. Dix ans plus tard, en 2021, la race compte 170 vaches et une vingtaine de taureaux reproducteurs répartis sur 23 sites d'élevage. FERME apporte un modeste soutien en parrainant **Obsidienne**, une des vaches.

Contact : Tél. 05/57/35/60/86 conservatoire.races.aquitaine@gmail.com

Obsidienne en 2020

© Cons. races Aquitaine

Mouvement d'HUMEUR

Voilà maintenant 33 ans

que notre association scrute le paysage de la sauvegarde de l'agrobiodiversité animale. Nous avons vu la situation s'améliorer et de très nombreuses associations, dédiées à une race ou à une région, se créer. On se réjouit de cela mais nous ne devons pas oublier qu'il y a

des trous dans la raquette !

Et ils sont nombreux. Il y a de très fortes inégalités entre les personnes impliquées dans la sauvegarde d'un patrimoine qui est national. Et n'oublions pas la France d'outre-mer.

Saluons le travail de l'U. R. G. C. (Union pour les Ressources Génétiques du Centre-Val de Loire), association amie qui travaille à la mise en place du **réseau TerraBiodiv** *(mise en lien des différentes structures régionales)*. Cf *https://www.tresorsvivantsducentre.com/le-reseau*

Parmi les oubliées,

figurent souvent les **races non reconnues**. Heureusement, l'inverse existe également (régions en soutenant). **Quelques régions** ne sont toujours pas organisées. Des personnes n'obtiennent pas d'aide car elles ont des **animaux hors du berceau de race**. Parfois, les aides sont captées pour le fonctionnement des associations de race au détriment des éleveuses et des éleveurs. Quand les moyens manquent, un « tri » s'opère. **Le bétail est privilégié** par rapport à la basse-cour. Les associations avec du personnel peuvent monter des **dossiers de financement**. Pour les autres, **les plus petites**, c'est plus difficile...

Ces quelques exemples illustrent une partie des manques mais loin de nous, l'idée de critiquer les associations régionales, spécialisées ou autres. Elles font au mieux et même davantage, car les bénévoles y sont nombreux·ses et les salarié·e·s n'y compent pas leurs heures.

NON, celui qui est défaillant, c'est l'état.

Georges JOUVE.

Bibliographie

Trois ouvrages parus récemment !

1- L'Anglès - La mystérieuse vache disparue

Cf https://fr.calameo.com/books/0004863976e0b4faa2cb0

Parc naturel régional du Haut-Languedoc - Ce livret est une monographie dédiée à la race locale de « la vache d'Anglès », dans lequel vous trouverez une compilation des connaissances actuelles sur cette race au travers de données et témoignages recueillis durant une enquête de plusieurs mois. Il est téléchargeable et superbement documenté.

2- Races bretonnes : une histoire bien vivante

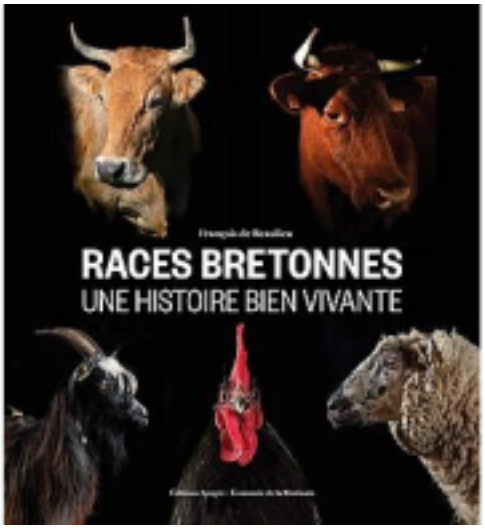
François de BEAULIEU entend retracer les histoires à la fois communes et particulières de la vache Bretonne pie noir, du porc Blanc de l'Ouest, du mouton d'Ouessant et d'une quinzaine d'autres races dites locales ou à petits effectifs. Loin d'être des reliques d'un temps passé, ces races ayant échappé de peu à une disparition dans les années 1970 catalysent encore aujourd'hui des enjeux à la fois économiques, sociétaux, écologiques et culturels.

Coédition Apogée/Écomusée de la Bintinais 2022 - Grand Format - Présentation Broché - 191 pages 29 € + port - Contact : Évelyne LEROSIER - 02 99 51 36 94 ou e.lerosier@rennesmetropole.fr

3- La mézine - Adieu à la race bovine du Mézenc

Albert ROCHE nous raconte cette vache tout à fait adaptée à son berceau de race. Il nous montre comment son élimination est une perte irrémédiable du réservoir génétique bovin.

178 pages - ISBN 978 2919 762 70 5- 3/2019 - 18,00 € - Editions du Roure 12 Chemin du ruisseau - Communac, 43000 Polignac 04 71 02 10 96 editions.roure@wanadoo.fr



Bibliographie

Il n'y a pas que

les races à faible effectif qui sont menacées !

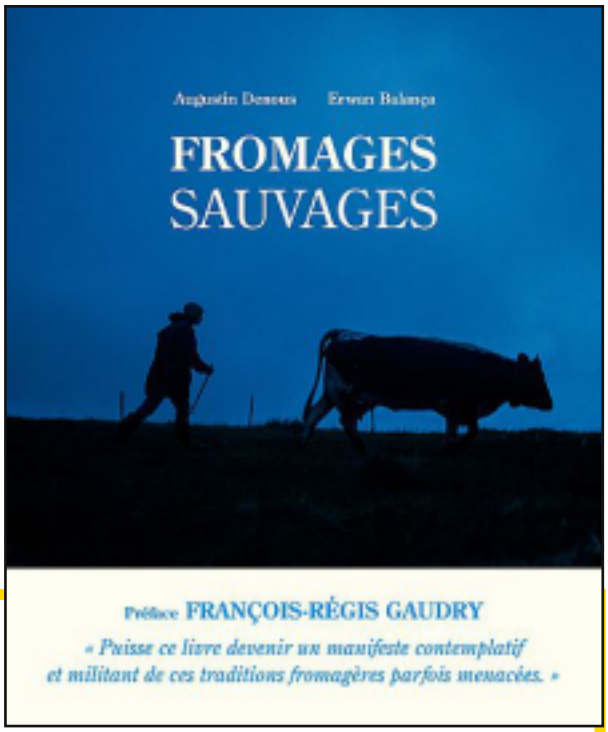
Aujourd'hui, seuls 10 % des fromages consommés en France sont au lait cru ! Ce livre nous parle des irréductibles qui les produisent. Ils ont fait le choix de fabriquer des fromages vivants !

Augustin DENOUS, crémier-fromager issu d'une génération nouvelle de passionnés, retrace le parcours de ces producteurs et de leurs fromages sauvages. Les photographies d'**Erwan BALANÇA** illustrent parfaitement le travail de ces artisans du beau et bon fromage.

Fromages sauvages

100 illustrations - 192 pages - Éditions ULMER 2020 - 35.00 €

www.editions-ulmer.fr/editions-ulmer/fromages-sauvages-762-cl.htm



HUMOUR

GLOU, glou...

« Être le dindon de la farce »

Dans cette expression, le mot **farce** n'a rien à voir avec la cuisine. Il a un tout autre sens qui est théâtral.

On dit aussi :

- En espagnol : être l'âne de tous les coups.
- En anglais : être farci.
- En néerlandais : être pris dans le bateau.
- Et en français : être une bonne poire, se faire pigeonner...

Devinettes :

- Que dit Maître Yoda quand il aperçoit un dindon noir ? (1)
- Quel est le genre d'humour que les dindes n'aiment pas ? (2)
- Comment faites-vous la différence entre les dindes et les poulets ? (3)
- Comment ça s'appelle quand une dinde va courir ? (4)
- Que dit la dinde à un ordinateur ? (5)

Réponses :

(1) Toujours du côté obscur de la farce, le dindon est.

(2) Les farces…

(3) Les poulets célèbrent Thanksgiving.

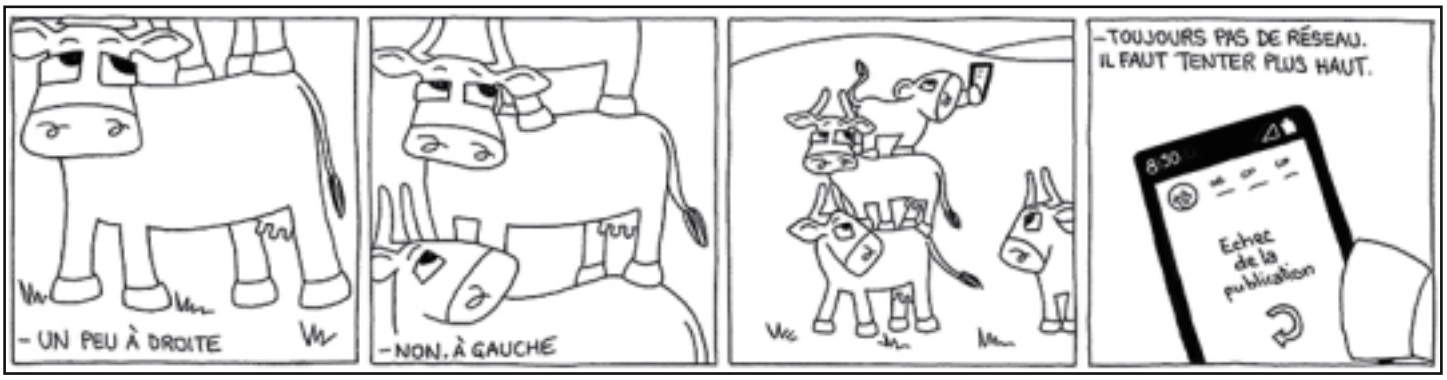
(4) Fast food.

(5) « Google Google Google ! »

« Il vaut mieux être le dindon de la farce que la farce du dindon. »

~ Yvan Audouard ~

Enfin, **Mirabelle** nous dévoile comment est né **le LOGO de FERME !**



Pour la retrouver : http://mirabelle.lelivre.free.fr/mirabelle-du-mardi.php

Source photos de la page 20 :

- Merci beaucoup à **Sandy DANIELSON**, éleveuse américaine du Minnesota qui nous a autorisé·e·s à publier les photos de la page 20. Actuellement, elle élève uniquement des moutons.

Contact : Winterwind Farm - Roubaix Wool www.winterwindfarm.com

AILLEURS : Des dindons « nains » ?

De la taille d'une grosse poule !

En France :

Pour toutes les races de dindons français, le standard donne au moins 7 kg pour les mâles et 4 kg pour les femelles. Le plus souvent, les masses sont même supérieures à cela pouvant aller jusqu'à 12 kg pour les mâles de certaines races.

Si l'on veut trouver des animaux plus légers,

c'est « Ailleurs » qu'il faut chercher.

Photos et élev. Bryan JOURDAIN

Rappelons tout d'abord

que le « petit » dindon **Blanc de Beltsville** sélectionné en 1951 à la station de recherches avicoles de Beltsville, **aux États-Unis**, était spécialement destiné à la cuisine : masse de 4 à 6,5 kg, plumage blanc pour une présentation impeccable.

Merci à **Bryan JOURDAIN** qui nous a autorisé·e·s à publier des photos de son élevage.

Contact : https://www.facebook.com/bryan.jourdain.31

ou **FERME** qui fera suivre.

Mais ce dindon a été croisé avec de nombreuses autres races. En France, croisé avec un dindon noir, il a donné naissance à **la souche Bétina connue dans le monde entier**. Et, aujourd'hui, le **Beltsville** originel est menacé !

Jean-Claude PÉRIQUET, sur son site Volaille-Poultry, nous parle également du **Blanc d'Autriche**, autre petit dindon : 4 kg pour le mâle et de 3 à 3,5 kg pour la femelle. Mais il le fait à l'imparfait.

En Italie :

Au regard des infos dont nous disposons, c'est en Italie que l'on trouve les dindons les plus petits. Doit-on les considérer comme des dindons nains ? Compte-tenu du poids des plus grosses races, pourquoi pas !

Le site de la **Fédération avicole italienne** nous présente trois races : le **Colli Euganei** (M. 5/5,5 kg et F. 3/3,5 kg), le **Brianzolo** (M. 4/4,6 kg et F. 3,5 kg) et le **Noir d'Italie** (M. 4/6 kg et F. 3/3,5 kg).

https://www.fiavinfo.eu/upcp_product/tacchino-brianzolo/

Nous voilà donc face à des volailles de la masse d'une grosse poule. Si la grande taille des dindons de l'hexagone vont font hésiter à les adopter, pourquoi ne pas franchir le cap avec ces petits dindons italiens et rejoindre les trop rares personnes qui les sauvegardent.

Source : **https://www.fiavinfo.eu**

AILLEURS : Le Kunekune

Il reste encore rare en France.

Origine :

Le Kunekune a pris sa forme actuelle **en Nouvelle-Zélande**, bien que la race soit presque certainement d'origine asiatique **(1)**. Pendant la majeure partie de la période où ces porcs ont été en Nouvelle-Zélande, ils étaient gardés presque uniquement par les communautés maories. Il est tout à fait certain, cependant, qu'ils n'étaient pas dans ce pays avant l'arrivée des européens, mais ont été très probablement introduits dès 1805.

Une excursion organisée à la fin des années 1970 par les réserves fauniques de Willowbank et de Staglands a conduit à la collecte de 18 animaux, formant ainsi la base d'un programme d'élevage en captivité.

Maintenant largement répandus en Nouvelle-Zélande, avec une société active qui les enregistre, la plupart des cochons Kunekune trouvés dans ce pays aujourd'hui descendent de ces 18 sujets. Ils ont également été exportés (Royaume-Uni, États-Unis et Europe).

Description et caractère :

Ils sont relativement petits et très distinctifs, caractérisés physiquement par une taille courte et trapue, un ventre en pot, un nez court et retroussé et une apparence généralement grasse et arrondie. **En polynésien, « kunekune » signifie simplement « dodu ».** Une caractéristique unique est les pampilles qui pendent de la mâchoire inférieure.

Ils sont disponibles dans une large gamme de couleurs et sont des animaux délicieusement placides, faciles à entretenir, avec peu de propension à endommager les pâturages.

Poids :

Le poids indiqué est très variable selon les sources (entre 50 et 100 kg). Les mâles sont bien plus gros que les femelles et peuvent « exploser » les compteurs.

(1) Les analyses ADN suggèrent une relation phylogénétique probable avec les porcs domestiques asiatiques, mais pas avec les porcs des îles du Pacifique.

Une adhérente témoigne :

Complétons ces informations avec ce que **Lise LUTTRINGER** nous expliquait dans une annonce.

« Nos Kunekunes vivent en plein air intégral à 900 mètres d'altitude. Ils sont bien rustiques et supportent très bien la neige, pourvu qu'ils aient un abri au sec. Nos cochons sont sociabilisés et accourent dès qu'ils nous voient.

Ils sont de petite taille sans être nains. Ils sont plus ou moins poilus (en fonction des saisons), ont des pampilles et un petit groin. Ils sont davantage brouteurs que fouisseurs et ont besoin d'avoir un pâturage disponible. En hiver, lorsqu'ils n'ont plus rien à brouter, ils se comportent en bons fouisseurs. Race idéale pour les surfaces modérées, la préparation des zones de cultures, ou simplement le déprimage des prairies. Leur petite taille diminue les frais d'infrastructures. »

Sources :

Le site de la **Rare Breeds Conservation Society of New Zealand, association amie** de très longue date !

Nous profitons de ce billet emprunté à leurs pages pour les saluer.

https://www.rarebreeds.co.nz/kunekune.html

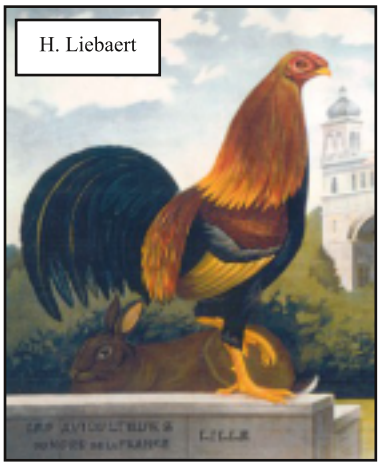
et **Wikipedia**.

Photos et élev. : Haut de page, **Sandra** et **Julien SOUVIGNET** (dépt. 87).
Ci-contre, **Lise et Sylvain LUTTRINGER (dépt. 63).**

Jeu 11 :

Réponse Jeu n° 10 :

Il s'agit du
Combattant du Nord :



Et pour ce qui est de **l'autre poule à tarses jaunes**, elle fait la une de couverture (cf p. 8 et 9) !

Jeu n° 11 :

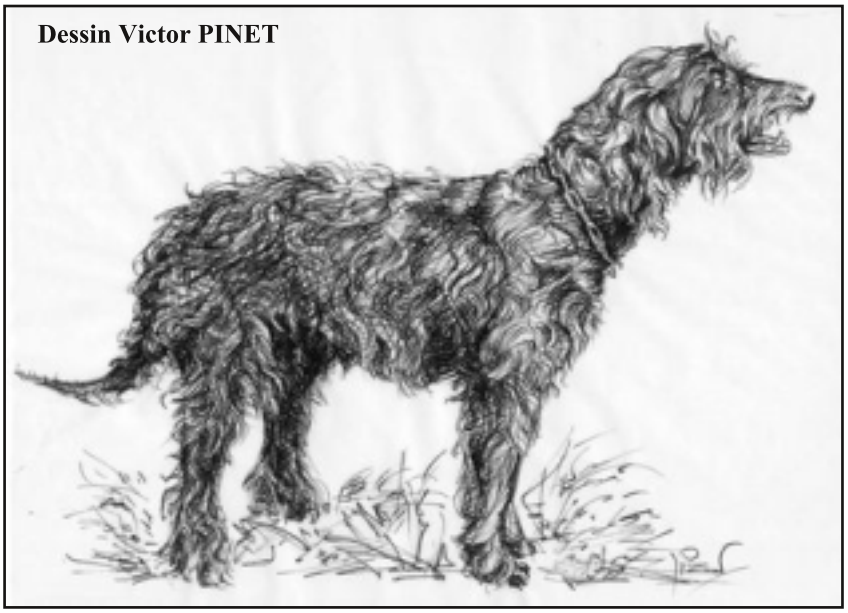
Il y a bien longtemps
que nous n'avons rien publié concernant cette race de chien de pays.

La reconnaissez-vous ?

Si oui, connaîtriez-vous une personne qui accepterait de nous en parler dans un prochain journal ?

?

Dessin Victor PINET



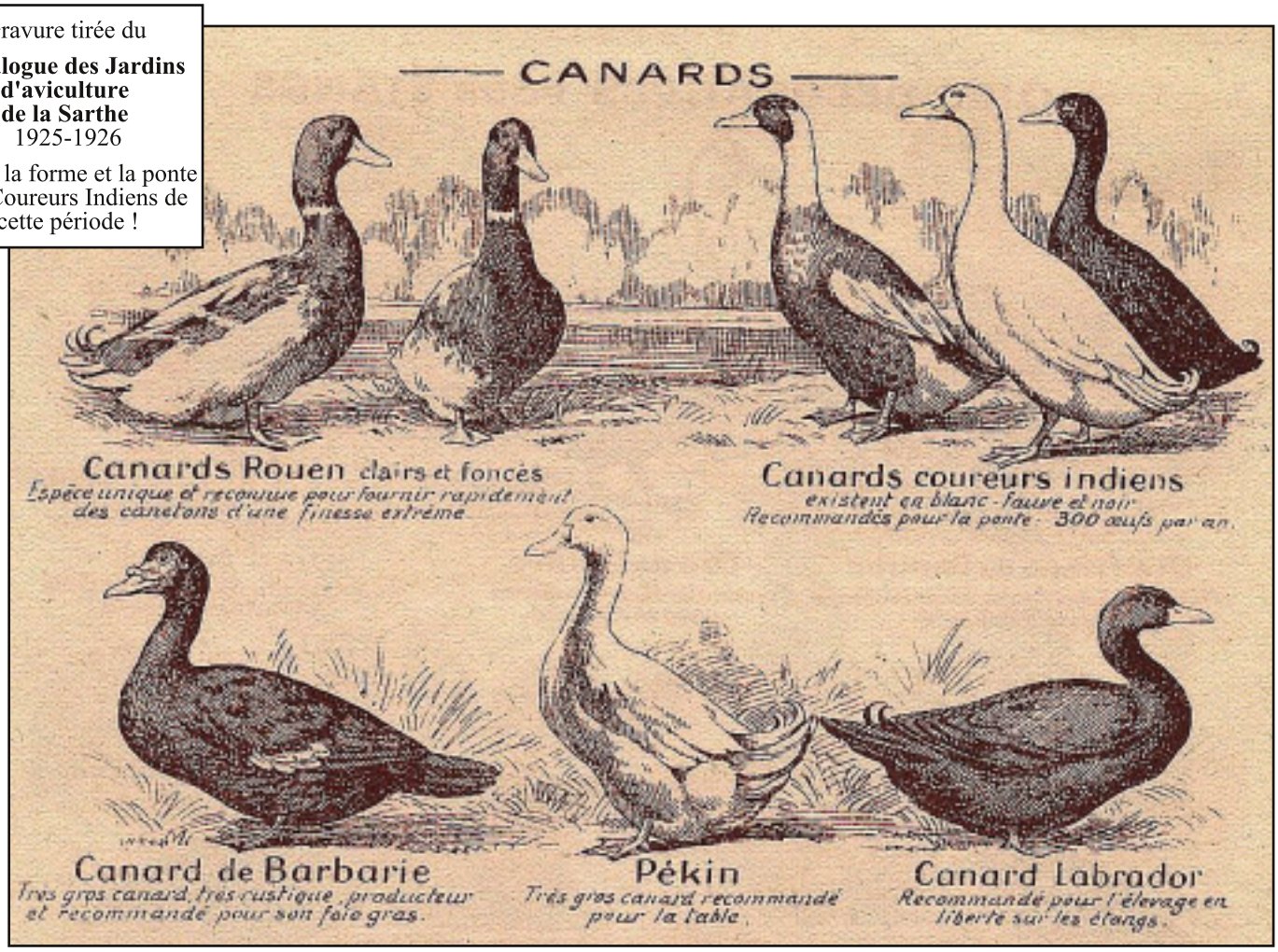
Croquis à croquer !

Paysage d'automne avec une troupe de dindons *(détail)*.
Peint par **Jean-François MILLET** - Wikicommons

Gravure tirée du

Catalogue des Jardins d'aviculture de la Sarthe
1925-1926

Notez la forme et la ponte des Coureurs Indiens de cette période !



Retrouvez ces photos et bien d'autres, en grand format, sur le blog de notre vache virtuelle **Pâquerette** :

https://www.association-ferme.org/tag/journal n°93

Regards d'Antan:

En Italie

Dans la région de Parme, il y a bien longtemps.

« Ailleurs »

Vous pensiez que les chèvres Angora étaient blanches.

Détrompez-vous ! Dans le Minnesota, **Sandy DANIELSON** en a sélectionnées qui vous en feront voir de toutes les couleurs.

Journal de FERME
Avril 2023

« Mais aussi… »

Action « races et populations orphelines »

Nos partenaires :

Pour vous joindre à eux,
pour recevoir nos publications sur le Net ,

contactez-nous.

associationferme(at)orange.fr ou clic ici.

(remplacer (at) par @)

Chèvre des Savoie

Grise du Vercors

Au coeur de la nature

Association de Sauvegarde et de Promotion de la Chèvre des Fossés

ASCBA

Association de Sauvegarde du Chien Berger d'Auvergne

Club Français du Lapin Japonais et des Lapins à Dessins

Cou Clair du Berry

ARCCB

Association des amis de la Chèvre de Lorraine

Association de Sauvegarde du Lapin-Chèvre

Depuis 2005

www.clubdulapinchevre.com

Chèvre du Massif Central

www.arcm-c.com

A.D.A.D.A

ASSOCIATION DES AMIS DES ANES

La Catalane

CSRAN

Normandie

A.D.C.P

LA CHEVRE POITEVINE

CLUB DE SAUVEGARDE DU BERGER DES ALPES ET DE SAVOIE

Des campagnes vivantes

Club du Cou-nu du Forez

CLAL

Club des Races Gallines Limousines et des éleveurs locaux

Sauvegarde des Races Anciennes Menacées

CCF Cotentine Club de France

CHEVAL DU VERCORS DE BARRAQUAND

Club français des lapins nains Löffelohren

divagri

BRESSE - GAULOISE CLUB DE FRANCE

Club des éleveurs de lapins Sablé des Vosges

association La Chèvre de race pyrénéenne

LA MAISON DU POTTOK

Bretonne ancienne

La ferme à l'ancienne

Chèvre Péï

PPÉR

Île de la Réunion

J'élève la Béarnaise !

CLUB AVICOLE GARDOIS

A. B. A.

Joignez-vous à nos partenaires...

cf haut page 1

ORPHELINES

Adhérer à FERME